

H9721132



K

Palma de Majorque

20.9.03.

Accademia Universitaria
Palmares - Espanne

Honoré,

J'ai l'honneur de vous informer que les propriétaires légitimes de certains objets artistiques et scientifiques de très grande valeur ont bien voulu confier, à mon seul, le soin d'en traiter la vente avec mission préalable, pour éveiller la curiosité des riches amateurs et des grands musées, d'en donner un aperçu photographique qui va précédé de la description sommaire et de l'enumeration ci-après.

Les objets sont :

(1) Seize tableaux originaux de : el Greco, Murillo, Vicente Juanes, Alcaide, el Calabres, Luca Giordano, Michel Ange, Raphael, le Titien, Guido Reni, Tintoretto, Andrea del Sarto (Pompeii), Mengs, un flamand inconnu.

Le Greco (Six portraits d'apôtres ou d'anges) représente le Dignement de Christ. Toutes ces figures y sont de demi-corps. Au premier plan, sur la gauche du groupe principal, une d'elles se détache, revêtue d'une cuirasse.

Cette figure serait le portrait d'apôtre nature, ou tout au moins la reproduction partielle d'un autre portrait de grandeur naturelle, fait aussi par le Greco, et représentant Franç Vicentio Anastagi, chevalier de l'Ordre de saint-Louis qui s'est illustré dans la méritoire défense des Chevaliers de Malte contre les Turcs.

Il est fait mention de ce portrait de grandeur naturelle qui est également aujourd'hui - Dans un catalogue publié en 1891 à Londres par Sir Tribibald Stirling Maxwell.

Le grand collectionneur d'art espagnol qui possède lui-même deux tableaux du Greco déclare que ce portrait de grandeur naturelle

IV

était, sans conteste, le meilleur des tableaux du Greco que l'Angleterre possédait, quand il occupait la riche collection de S. Conningham.

Comme, d'autre part, on sait que la figure verrétrie d'une cuisse a été copiée par Velazquez dans une de ses œuvres, il est permis de se demander si le portrait de grandeur naturelle n'était pas, à son tour, la copie physionomique - par le Greco - de la figure qu'il aurait peinte d'après nature et placée dans le tableau dont que j'offre en vente.

Le chef-d'œuvre dont le propriétaire consent - bien à regret - à se séparer est resté, pour ainsi dire, dans l'ombre jusqu'à présent, ignoré du monde artistique; toutefois, on pouvait en soupçonner l'existence, parce qu'il manquait, aujourd'hui, une des grandes créations du Greco durant de son époque romaine qui justifiait sa renommée en Espagne, expressément pour peindre l'hôtel de Sto Domingo el Viejo de Toledo qui lui valut tant de célébrité - qui justifiait, dis-je, sa renommée en Espagne, contrairement à ce qu'avance, si je ne me trompe, le Docteur Erol Jüttl de l'Université de Bonn qui vit dans l'"Exequiel" le tableau du Greco qui aurait motivé son voyage en Espagne.

Il suffit d'autres prétendre, et non sans apparence de raison, que, si "Exequiel" n'a été peint en Espagne où le Greco a résidé fort longtemps, et où, à présent, semble renaitre de l'enthousiasme pour ce maître, au point d'émirer le gouvernement espagnol, qui a acheté au Prado à Madrid, une galerie spéciale pour ses œuvres, où l'on pourra, mieux qu'ailleurs, admirer les fleurons de sa gloire.

C'est dire, en même temps, afin de jalonna la pensée du grosses- sen actuel, qui on donne, carrément, des fables sommes pour obtenir des originaux qui, allant aux collections doméstiques, se font de plus en plus rares à la vente.

Il est constant, néanmoins, que jusqu'ici l'Angleterre détient,

V

après l'Espagne, le plus grand nombre des tableaux du Greco dont les qualités, en quelque sorte, évoquent le réalisme de Velazquez si prisé des Anglais. - A cela vient d'étonnant, puisqu'il est notable que le jeune Velazquez fait à la façon mesquine de Pacheco son maître et beau-père, changeant de manière après la connaissance des œuvres du Greco.

Enfin, pour terminer ce résumé relatif au Greco et mettre en évidence la valeur du tableau que nous présentons aux grands musées et au public consommateur et aigrefié, je rappellerai que bien des musées en Europe possèdent pas un seul original du Greco.

- On en trouve en Angleterre, si je ne suis pas mal informé:
- (1) Dans le "National Gallery" (le portrait du cardinal Borgia et une reproduction du fameux "Exequiel" pour le Greco - cadeau de Sir Robertson); (2) Dans plusieurs collections particulières; Dans celle du Comte Yarborough à Londres (Purification du Temple) - de Sir A. Stirling Maxwell à Kew en Écosse (la Fille du Greco), le Rêve de Philippe II, miniature). De Sir Francis Cook (un tableau original ou bien une reproduction de l'"Exequiel" de los Mercaderes del Temple) pour le Greco.

- Quant aux autres pays il est encore des tableaux originaux à Paris en France (le Crucifix) et au Musée du Louvre, si je ne me trompe (cadeau); à Leyde (el Alcazuelo); àienne (l'Adoration des Rois Mages et le portrait du miniaturiste Guido Cacciati), et à St. Petersbourg (portrait du peintre Escalla) et à Ljoude.

Pour ce qui concerne les tableaux originaux restants, ils représentent, en grande partie, des scènes tirées des Saintes-Ecritures; le Alvarillo est un des rares portraits de grandeur naturelle que ce maître nous a laissés.

A

(2) Une collection d'objets en or, en argent, en émail parmi lesquels se trouvent un plateau d'argent de 80 cm. de diamètre, de toute beauté; d'un dessin et d'un travail si exquis que les connaisseurs n'hésitent pas de l'attribuer à Penn. Bellini: un vase en argent également bien travaillé en haut relief comme le plateau, avec lequel il forme un jeu qui servait aux Grands-Maîtres de Halle pour leurs cérémonies. et comme la personne qui détient ces objets compte deux grands maîtres dans sa famille, on voit le plateau discrètement écussonné à ses armes et à celles de l'Ordre de saint-Jean et de Halle.

En outre, et complétant ce jeu précédent, il est un bijou qui portait le Grand-Maître de l'Ordre: c'est une grosse et longue chaîne en or jaune filigrané, supportant une croix double émaillée; il y a d'autres croix, séparément, émaillées aussi en haut relief et ornées de diamants.

Les reliques historiques, formant comme un tout inseparable, provenaient de cambraïs faits par les Doges de Venise au temps de l'enlégé de l'empereur, aux deux Grands-Maîtres cités plus haut, dont la famille de très haute lignée possède encore un palais à Halle, où son nom est perpetué sous le Fort de la Lutzenberg.

Il me faut aussi mentionner sans pourvoir les détailler, nombre de meubles précieux qui furent tirés du palais de Halle: ces meubles, pour leur perfection dans leur goût de l'époque obtinrent une médaille d'or à la dernière exposition de Paris.

(3) De vieux tapis flamands.

(4) Une grande collection de monnaies et de médailles avec des pièces rares et uniques.

(5) Des gravures anciennes parmi lesquelles un ensemble

A
39 reproduisant le Loggia di Raffaello pour Giovanni Ottaviani et Polgrado et d'autres non moins importantes, par Morghen, l'armorial A.

(6) Une grande bibliothèque qui se compose environ de 14.000 volumes d'ouvrages très anciens, faisant la joie des bibliophiles, des écrivains et des historiens, embrassant le moyen âge et les derniers siècles jusqu'au XVIII, et qui sont d'un secours inappréciable et un prix inégalable pour faire de l'édition et de l'histoire, groupés en un tout, de telle façon qu'on les trouverait difficilement réunis ailleurs avec le caractère spécifique qui les distingue. Enfin, pour signaler quelques traits caractéristiques de cette ancienne bibliothèque, il s'y trouve de vieux manuscrits nombreux, ouvrages rares, des incunables vénérables, des enluminures, de grands in-folios à vignettes richement peintes dans un véritable style classique de tout ce qu'il y a de plus ancien dans ce genre sur des sujets religieux, héraldiques et historiques, et des in-folios énormes richement enluminés aussi d'anciennes cartes qui constituent des atlas uniques d'un genre unique.

Il existe, paraît-il, un vieux catalogue de ces ouvrages. quand il sera retrouvé j'aurai l'avantage de le remettre ~~à~~ avec un livre qui en parle soit à vous soit au Conservateur de la Bibliothèque Nationale de votre pays. si qui j'ose vous priser de vous bien remettre ces livres, afin qu'il puisse en prendre connaissance.

Toute la bibliothèque est sans le moindre dégât, dans un état de conservation si parfait qu'elle ne présente que peu, malgré son très ancien caractère, sous l'eygarence du neuvième, mais elle est tout à fait neuve n'ayant jamais servi à personne. J'en ferai faire aussi des photographies.

(7) Des carter manuscrites anciennes renommées d'une époque antérieure ou récemment postérieure à la découverte de l'itemé-

IV

rique, et comme à tout seigneur tout honneur, j'ose, si ce sujet, une mention spéciale au sujet de la collection cartographique: il s'agit de la fameuse et inestimable carte marine de Gabriel Palasca, portant l'année 1439. Cette carte, d'une facture antérieure à la naissance de Colomb, fut acquise, comme le, ne plus ultra "dans l'époque par Amerigo Vespucci allant à la découverte des mondes nouveaux pour la somme de XXX ducats d'or de marco", comme on peut le voir sur la carte même pour une inscription italienne.

De plus: lorsque s'élèverent entre les écoles Portugaise, Catalane et Majorquine des compétitions relatives à la priorité et à l'excellence du dressage des cartes marines, il fut établi, en présence du chef-l'œuvre de Gabriel Palasca que c'était à l'école majorquine qui revenait l'honneur de la dirigeante.

L'est donc le témoin triomphal d'une autre siéntifique d'un âge reculé de cinq siècles sur notre époque que cette carte, chatoyante encore par ses enluminures propres et originales, et pour laquelle les Américains s'étaient enrichis, lors du "World's Fair" de Chicago, jusqu'à ce qu'il offre au Possesseur actuel une hospitalité royale pour lui et sa famille, plus un dépôt de 100.000 dollars, si l'on voulait bien exposer ce document historique par excellence pour la Découverte de l'Amérique et l'accompagner lui-même sur le bateau à vapeur qu'on lui enverrait expressément pour la circonsistance avec une délégation des savants.

Alors cet enthouiasme ne peut émouvoir la sévérité du Grand d'Espagne, qui, tel un avar, refusa de livrer son trésor. - Aujourd'hui, les temps sont changés, et c'est avec le plus plaisir que l'irréductible de nos jours viendra

V

à composition

Puisque la photographie ou même la lithographie en couleur ne puisse donner qu'une faible idée de cette carte qui est à la fois un chef-d'œuvre artistique à cause de ses enluminures, je m'empresserai, néanmoins, dès que je serai en état mesure, de vous en envoyer un exemplaire aussi bien qu'un autre de tous les autres objets.

De plus, nous pourrons offrir deux autres cartes géographiques fort belles d'une faconde enluminée et qui remonte presque à la découverte de l'Amérique.

Cet aperçu est bien raccourci pour donner une idée, même approximative, des trésors de bon aloi que nous ont transmis de génération en génération, les deux très nobles familles pour lesquelles j'interviens, et que la force des circonstances amène à divulguer; mais, en toute sincérité, on peut promettre un deux émissé à l'homme du goût, au fin connaisseur qui voudrait les admirer, faisant devant eux, comme une halte reposante, à l'heure de la tranquillité où se transverse le monde artistique mondial écroué.

Et dans l'espoir que vous trouverez parmi tout cela matière à jeter votre dévolu aussi bien qu'à faire des offres avec les restrictions de coutume quant à l'autenticité etc. j'ai bien l'honneur, Monsieur, de vous présenter, avec le plus profond respect, l'expression de ma plus haute considération.

Dr. Maximo Herting

Les titres de propriété légitime et tous les documents nécessaires pour une telle affaire de vente vous seront, bien entendu, fourni en cas de nécessité.